



OS POTINS - VILLE

* CES VOLEURS DECIDEMENT...

Après l'Institut Bwindi où le préfet des... a été tenu en respect par un gang de... à main armée qui emporta tout ce qui... transportable à domicile et à l'école, c'est tour à tour, l'Institut de Bagira et l'école d'application qui ont été visités. Prenez-vous bien... par un élève et deux professeurs! Masumbuko (de la 5ème HP) Kaboyi et Kanyabo qu'ils se nomment.

Ils ont amené avec eux plusieurs vitres qu'ils ont détachées. Un monde à l'envers...

* FONCTIONNAIRES AUX ABOIS

Les fonctionnaires de la Santé publique sont aux abois. En effet, après un "passage à vide" plusieurs mois sans salaires, ils ont reçu en décembre 1984 et en janvier 1985 leurs accrédités. Mais aux Finances, on leur dit : "pas de fonds". Ce qui soulève un tollé qui monte, et jusque chez qui de droit. Pour les uns et les autres, les regards sont tournés vers le shasha qui ne semble dire qu'il y a lieu d'examiner cas par cas.

* LA "NOSTALGIE" ET SES FIDELES CLIENTS.

Ils forment ensemble un trio. Le premier, le gras, est le chef. Le second et le troisième, le gros et un grand, sont ses assistants. Leur lieu semble s'être transplanté dans le bistrot de coin où les entraînent journellement leurs nombreux clients.

Et désormais, pour avoir droit à un terrain d'une parcelle, il faut faire comme les autres : couiller la gorge éternellement sèche et graisser outre mesure notre trio à coup de verres et boissons frappées à "La... NOSTALGIE". Ils profiteraient, semble-t-il, au maximum de leur intérim qui continue.

* AMULI BROIE DU NOIR

Le commissaire de zone assistant de Bagira, le citoyen Amuli est suspendu de ses fonctions pour avoir laissé évader nombre de suspects arrêtés lors d'un bouclage à Bagira.

Comme le malheur ne vient jamais seul, le lendemain son bailleur l'a mis à la porte pour longs retards de loyers tandis que la REGIDESO lui coupait son eau pour nombreuses heures litigieuses. Mauvais présage pour l'élus !

* UN BIEN... ABANDONNE ?

Le terrain de foot de Ndendere, jadis célèbre par sa propriété et son état impeccables est aujourd'hui un bien... abandonné.

Pourtant, il y en a des équipes qui s'y entraînent encore moyennant, semble-t-il, une somme qu'on paie on ne sait à qui. Mais durant les exercices, les pauvres champions du Kivu sont obligés de marquer dans des bois sans vergers. Il faut des perches pour ce jeu.

* UN ENTRAINEUR SANS POULAINS.

Puis environ un an, un entraîneur s'évertue à former une équipe de football à Kalonge, sous l'étiquette PHARMAKINA.

On le voit souvent en train de se livrer à des exercices physiques sur la route ou sur le terrain. Mais dommage que les adhérents à ces initiatives sont de moins en moins nombreux. Sans appui ni partenaires, le malheureux entraîneur de "raccrocher".

Curiosité oblige !

Un seul oeil vaut mieux que deux yeux (!)

Un homme, dit normal, doit nécessairement disposer de ses deux yeux, sinon il est appelé borgne ou pire encore, aveugle. Partant de cette affirmation, nous pouvons conclure que notre "OZAC" est borgne. Ce que nous savons aussi, c'est qu'il y a des métiers (spécialisés), où, savoir utiliser un oeil en fermant l'autre est une des conditions indispensables. Par exemple : le fusilier (militaire) observe un objectif dont il doute l'état (mobile ou immobile) avec un seul oeil et un doigt. Pour viser et tirer, le bon chasseur ferme bien un oeil.

Notre OZAC, remplissant le rôle d'un chasseur national aux mauvais produits internationaux, doit fermer le deuxième oeil pour bien travailler. Les résultats escomptés jusqu'ici sont, à mon avis, bons. "Bravo OZAC".

Mais, quid des produits de fabrication locale?

Qui les contrôle? N'est-ce pas le Service d'Hygiène, un des organes compétents au sein du Département de la Santé Publique? Bien sûr avec deux yeux (?).

Sans vouloir mettre ce Service national de contrôle à quia, nous allons lui poser cette série de questions :

Que pensez-vous, Citoyen Service d'Hygiène, de :

1. La consommation massive des déchets d'huile de palme communément appelés "Male ?"
2. la consommation abusive de boissons locales mal préparées, le Kanyanga, le Kasikisi, le Kabamba, le Musulu, et pis encore, un verre ou un Kabehe pour tous les clients, malades ou en bonne santé ?
3. Du manioc livré sur le marché sans respect des conditions hygiéniques et dans des camions... ?
4. la vente des beignets, du manioc, des arachides en pleine poussière

sière par des personnes... et pourtant ces commerçants paient leurs taxes. Est-ce pour cela que le contrôle leur échappe? 5. cette eau de REGIDESO que nous buvons tous les jours ?

Droit de réponse, S.V.P.

Oui, deux yeux, c'est ok, mais savoir les utiliser, c'est autre chose. Que les spécialistes de l'OZAC veuillent bien transmettre leur expérience à nos frères du Service de l'Hygiène afin qu'ils interviennent énergiquement et dans la légalité pour remettre la situation au PROPRE.

Bha-Avira
Bukavu.

Ndlr : L'OZAC qui nous lit et vous lit a la parole disons mieux la plume ! Notre lecteur saura toutefois que le contrôle de l'huile et de la bière relève non de l'OZAC mais du service de l'Environnement.

"LA CULTURE DU TILAPIA NILOTIQUE

M'INTERESSE"

Citoyen Directeur,
Dans votre n° 26 au 2 novembre 1984, un article intitulé "LE BAHAI et le Développement rural technique" inséré sous la rubrique "nouvelles brèves" a beaucoup retenu mon attention.

Je m'intéresse à la pisciculture, mais le sujet, soulevé par votre article, la culture du TILAPIA NILOTIQUE m'intéresse particulièrement.

Ainsi, je vous saurais gré de me faciliter le contact avec le citoyen ISAYA ISANI, Coordinateur régional pour la formation de la Communauté BAHAI du Kivu qui pourra me fournir tous les renseignements et techniques nécessaires afin d'expérimenter cette culture ici chez nous. Je vous remercie de la collaboration et vous prie, Citoyen Directeur, d'accepter l'expression de mes sentiments révolutionnaires.

Ndlr :

KASONGO KIMATE
C/o Labo-médical
B.P. 118
BENI - LUBERO

La Communauté bahaie qui nous lit va certainement répondre à votre appel.

POEME

ASSEZ APARTHEID

Conçu par quel incrédu cerveau tu as été ?
Apartheid, toi qui voilà des années :

Encre de toute couleur a coulé
Salive de ces soi-disants personnages illustres a jailli,
pour te combattre.

Micro de son récepteur craquerait,
Qu'on attraperait une crise à l'entendre toujours faire la "une" de l'actualité.

Mais, sans scrupule,
Tu es là en tortureur sourd aux cris de son espion.
Tu es là en plongeur nageant dans ce sang tout chaud de ces pauvres noirs.

Tu es là en matou se débrouillant gentiment des larmes de ces milliers des noirs qui, bien que pleurant, gardent leurs fronts dressés.

En avons assez de toi.

De quelles entrailles et quand naîtra le vaillant petit David qui te mettra hors circuit ?

Quel jour va-t-on vénérer le Dieu qui bénira ta circonstance qui nous séparera de toi ?

Un peu plus de courage, la partie sera gagnée.

Kabambi Kahindo
V.A.C. GOMA